



Adresse postale : Hôtel Municipal, 7 rue du Major Martin 69001 LYON

Courriel : [cil.cpi@yahoo.com](mailto:cil.cpi@yahoo.com)

Site Internet : <http://associationcpi.e-monsite.com>

Compte X (ex-Twitter) : <https://x.com/Comitepresquile>

## REVUE DE PRESSE

18 octobre 2026 (suite)

Chers amis du CIL Centre Presqu'île,

Voici comme chaque semaine la revue de presse du CIL-CPI, dont nous vous rappelons qu'elle ne peut être envoyée qu'aux membres à jour de leur cotisation en 2026. Toute autre diffusion est interdite.

N'hésitez pas à réagir par mail à celui par lequel vous avez reçu cette revue de presse, nous serons heureux de prendre en compte vos avis et suggestions qui pourront orienter nos actions auprès des pouvoirs publics.

52 revues de presse ont été réalisées en 2025, à partir des versions numériques des 7 médias suivants :

**LE PROGRÈS**

Crédit mutuel via groupe EBRA

**TRIBUNE DE LYON**

Rosebud SARL

**LYON MAG**  
.com

Espace Group

 **L'ESSENTIEL**  
LYON

Dirigeants du Groupe Bolloré

**actu**  
Lyon

Groupe Publihebdos  
filiale SIPA Ouest France

**LYON**  
CAPITALE

Christian Latouche  
FIDUCIAL

nouveau  
**LYON**  
LE MAGAZINE

Indépendant

**Rue89Lyon**

Xavier Niel – Matthieu Pigasse

# Lendemain de chaos à Lyon : plus d'une centaine de magasins ont été pillés samedi, ambiance étrange à Bellecour ce dimanche

Alors que la manifestation contre la vie chère rassemblant près de 20 000 personnes, ce samedi, dans les rues de Lyon, a complètement dérapé, l'heure est à la désolation. Office de tourisme incendié, des dizaines de magasins pillés, affrontements avec les forces de l'ordre... Ce dimanche, Lyon panse ses plaies, tant bien que mal. Suivez la journée en direct.

**La rédaction du Rhône et ses agences locales** – Aujourd'hui à 07:45 | mis à jour aujourd'hui à 19:19 – Temps de lecture : 20 min



01 / 44

La situation reste confuse place Bellecour, dimanche après-midi. Photo Marien Trompette



02 / 44

L'office du tourisme est entièrement brûlé ce dimanche matin. Photo Richard Mouillaud



03 / 44

Ce dimanche matin, les commerçants constatent les dégâts. Photo Garisse Soudan



04 / 44

Des policiers positionnés au début de la rue Victor-Hugo. Photo Marien Trompette



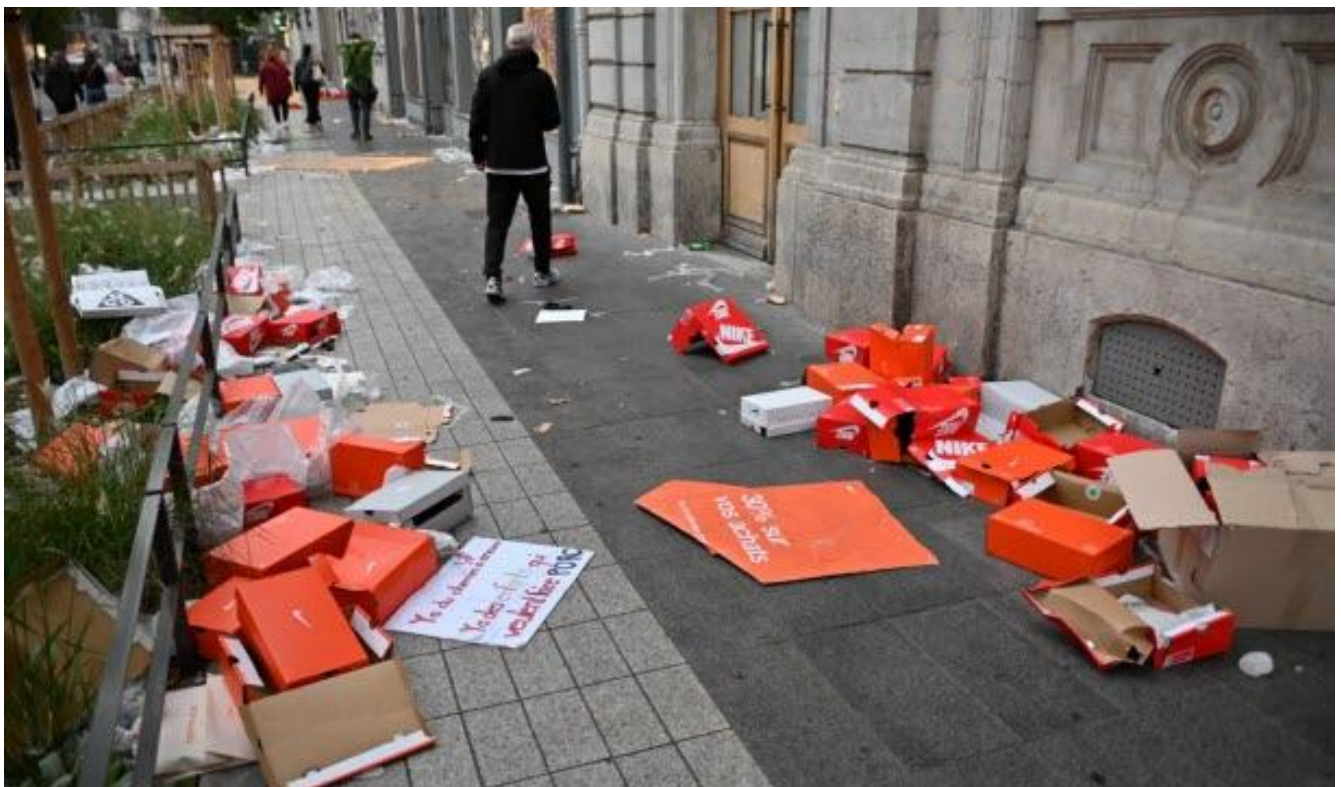
05 / 44

Photo Garisse Soudan



06 / 44

Le préfet Etienne Guyot et le maire Grégory Doucet. Photo Garisse Soudan



07 / 44

Des boîtes de chaussures volées jonchent le sol. Photo Garisse Soudan



08 / 44

Photo Garisse Soudan



09 / 44

Photo Garisse Soudan



10 / 44

Photo Garisse Soudan



11 / 44

Photo Garisse Soudan



12 / 44

Photo Garisse Soudan



13 / 44

Photo Garisse Soudan



14 / 44

Photo Garisse Soudan



15 / 44

La rue Edouard-Herriot, ce dimanche matin. Photo Richard Mouillaud



16 / 44

Photo Garisse Soudan



17 / 44

Photo Garisse Soudan



18 / 44

Photo Garisse Soudan



19 / 44

La fontaine de la place des Jacobins a été taguée. Photo Richard Mouillaud



20 / 44

De nombreuses boutiques pillées par des casseurs. Photo Richard Mouillaud



21 / 44

Photo Garisse Soudan



22 / 44

Photo Garisse Soudan



23 / 44

Photo Garisse Soudan



24 / 44

La boutique Orange de la rue de la République a été pillée. Photo Richard Mouillaud



25 / 44

Photo Garisse Soudan



26 / 44

Photo Garisse Soudan



27 / 44

Les pompiers étaient encore en intervention ce dimanche matin à la boutique Hugo Boss de la place des Jacobins. Photo Richard Mouillaud



28 / 44

Photo Garisse Soudan



29 / 44

Devant la boutique Hugo Boss, ce dimanche matin. Photo Richard Mouillaud



30 / 44

Photo Garisse Soudan



31 / 44

Le propriétaire de la boutique Le Dressing s'en prend au maire de Lyon, Grégory Doucet, ce dimanche matin. Photo Richard Mouillaud



32 / 44

Photo Garisse Soudan



33 / 44

Photo Garisse Soudan



34 / 44

Photo Garisse Soudan



35 / 44

Photo Garisse Soudan



36 / 44

Les cloisons posées avant la manifestation n'ont pas tenu le coup au Monop' de Bellecour.  
Photo Richard Mouillaud



37 / 44

De nombreuses vitrines de magasins ont été brisées, comme ici la boutique de l'OL rue Edouard-Herriot. Photo Richard Mouillaud



38 / 44

De nombreuses dégradations sont visibles sur les vitrines de magasins, comme ici chez Louis Vuitton. Photo Richard Mouillaud



39 / 44

La rue Edouard-Herriot, ce dimanche matin. Photo Richard Mouillaud



40 / 44

De nombreuses boutiques ont été pillées par des casseurs. Photo Richard Mouillaud



41 / 44

De nombreuses boutiques ont été pillées par des casseurs. Photo Richard Mouillaud



42 / 44

Une publicité vaut parfois mille mots. Photo Richard Mouillaud



43 / 44

La rue de la République, ce dimanche matin. Photo Richard Mouillaud



44 / 44

Le préfet et le maire de Lyon constatent les dégâts devant la boutique Lancel. Photo Richard Mouillaud

## *Les temps forts*

*Retrouvez ci-dessous les informations essentielles de ce direct.*

- 19:09 : [A Lyon, 162 commerces touchés par les dégradations de samedi, dont une centaine ont été pillés](#)
- 18:46 : [Une boutique Lacoste victime d'une tentative de pillage, ce dimanche en Presqu'île](#)
- 17:45 : [Les décombres du pavillon de l'Office du tourisme fument encore](#)
- 16:56 : [Touristes de l'émeute, habitants catastrophés et jeunes vêtus de noir : étonnant cocktail en Presqu'île ce dimanche](#)
- 16:08 : [« J'ai dû prendre des coups, mais ça a évité le pire » : cette commerçante a empêché les pillards d'entrer dans son magasin](#)
- 15:06 : [« Les pilleurs, les casseurs, ils étaient là pour tuer »](#)
- 13:40 : [Des émeutes nocturnes au centre de rétention administrative de Lyon](#)
- 10:16 : [« La police a été partout le plus possible », se défend le préfet](#)
- 10:14 : [160 gardés à vue dont 124 majeurs, une centaine de blessés côté forces de l'ordre](#)
- 10:10 : [Le maire hué : « Vous nous avez laissés tout seul, c'est honteux »](#)
- 09:18 : [Métro B : la gare Part-Dieu n'est plus desservie](#)
- 09:02 : [Les stigmates au petit matin](#)
- 07:45 : [Grégory Doucet et le préfet vont s'exprimer](#)

• 07:45 : [Ce qu'il s'est passé hier](#)

• 19:19

## **Le centre commercial Carré de Soie était aussi fermé ce dimanche**

Après Confluence et Part-Dieu, on apprend que l'autre grand centre commercial de l'agglomération lyonnaise était lui aussi fermé ce dimanche. Le centre commercial Carré de Soie, à Vaulx-en-Velin, a baissé le rideau toute la journée, de même que Mini World, qui est hébergé en son sein.

• 19:09

## **A Lyon, 162 commerces touchés par les dégradations de samedi, dont une centaine ont été pillés**

Selon Johanna Benedetti, présidente de My Presqu'île, ce sont environ 162 commerces dont les rideaux ont été fracturés ou les vitrines effondrées.

« Il n'y a pas eu forcément d'intrusion, mais ils ont une perte d'activité et ne pourront pas rouvrir dans l'immédiat. Ce sont les commerces les plus impactés. Deux ont été incendiés rue Edouard-Herriot et cinq locaux vacants ont été fracassés. Il faut ajouter à cela le point d'accueil de l'Office de tourisme incendié et le pavillon de travail de l'Office, tout à côté, dont les vitres ont été brisées mais qui ont tenu. Plusieurs kiosques de la place Bellecour, inoccupés, ont été endommagés ».

Sur les 162 commerces, un bonne centaine ont été entièrement pillés. Nous n'avons pas comptabilisé le reste. Mais si on prend en compte les petites rues perpendiculaires, les quais de Saône et du Rhône, les enseignes après Perrache, je pense qu'on arrive à 200 commerces impactés. C'est énorme, d'autant que le territoire n'est pas si grand.

La présidente de My Presqu'île souligne également le « vrai élan de solidarité des habitants qui, dès ce dimanche très tôt, sont venus aider les commerçants avec des seaux et des balais pour nettoyer, d'autres ont apporté des cafés. Ils ont été exceptionnels ».



Dans une bijouterie pillée de la Presqu'île. Photo fournie

• 19:01

**Jérôme Bocuse, après le déboulonnement de la statue de son père : « Salir la mémoire d'un mort, c'est une honte »**



Jérôme Bocuse. Photo Maxime Jegat

Au lendemain du déboulonnement de la statue de Paul Bocuse située à l'intérieur de l'Office de tourisme de la place Bellecour, son fils Jérôme, installée en Floride, a pris la parole.

## « Ils ne savent que casser ce que d'autres ont bâti »

« Aujourd'hui, j'ai vu la statue de mon père déboulonnée et saccagée par des voyous. Manifester est un droit. Brûler, piller, détruire, salir la mémoire d'un mort, c'est une honte. Ceux qui ont fait cela ne défendent rien ni personne. Ils ne savent même pas qui était l'homme qu'ils ont jeté à terre. »

« Mon père, fils de cuisinier, a commencé tout en bas. Il a travaillé toute sa vie, sept jours sur sept, pour faire rayonner la France, former des milliers de cuisiniers et faire vivre des centaines de familles. Ces individus ne construisent rien. Ils ne savent que casser ce que d'autres ont bâti. »

« J'exige que les responsables soient identifiés, arrêtés et condamnés. Pas un rappel à la loi. Pas une amende symbolique. Une vraie sanction. Et j'attends du gouvernement autre chose que des communiqués : des actes, et un soutien réel aux commerçants qui ont tout perdu. »



La statue en résine de Paul Bocuse a été retrouvée au milieu de la place Bellecour.  
Photo Progrès

• 18:46

### Une boutique Lacoste victime d'une tentative de pillage, ce dimanche en Presqu'île

Un groupe d'une cinquantaine de jeunes, cagoulés pour la plupart, a tenté de briser la vitrine d'un magasin Lacoste à Lyon avant que la police n'intervienne, a constaté dimanche un journaliste de l'AFP.

Ce groupe était parti de la place Bellecour vers une rue commerçante de la ville mais la police a réussi à le disperser notamment en lançant des gaz lacrymogènes.



Les casseurs sont parvenus à descendre un panneau d'indication et se sont servis du pied en fer pour tenter de briser la vitrine du magasin, encouragés par les cris d'autres jeunes, parfois très jeunes.

La police qui surveillait non loin est rapidement intervenue avec des tirs de gaz lacrymogène, faisant fuir les casseurs. Trois d'entre eux ont été interpellés, dont l'un a été laissé libre.

## « Nous allons y arriver ». Après le chaos à Lyon, la police scientifique sur la trace des pilleurs

Frédéric Crouzet - 18 octobre 2026

**Quelques heures après les pillages à Lyon, la police scientifique et technique (PTS) est mobilisée dimanche matin pour trouver des traces d'ADN dans les magasins et des éléments qui permettront l'identification des casseurs.**



Dimanche 18 octobre, la police scientifique prélève des traces de sang dans une boutique pillée la veille

Brassard de police au bras, arme réglementaire à la ceinture, ce policier en civil, issu d'un commissariat, est sur le pont ce dimanche matin, place des Jacobins (Lyon 2e). Il est chargé de procéder aux relevés d'indices dans les commerces pillés du centre-ville avec les équipes de la police technique et scientifique (PTS).

Son collègue prend des photos et [effectue des relevés](#) qu'il place dans une pochette transparente. « Il y a une trace de sang dans l'étagère de la vitrine. Cela va être utile pour la suite si nous arrivons à identifier un des auteurs. Avec son ADN, la personne ne pourra pas prétendre qu'elle n'était pas là », explique l'enquêteur.

### Traces d'ADN dans les magasins pillés

L'ensemble du personnel de la PTS a été mobilisé ce dimanche matin quelques heures après les scènes de chaos du 17 octobre lors de la mobilisation des Gilets jaunes. Sous la protection des patrouilles de gendarmes mobiles qui sécurisent la Presqu'île et sous le regard des badauds qui photographient les vitrines brisées, les agents font la tournée des magasins en espérant trouver des traces d'ADN.

Dans le magasin Hugo Boss de la place des Jacobins, où stationnent des véhicules de la PTS, la tâche semble plus difficile. Samedi vers 16 h, le magasin à l'angle de la rue Édouard-Herriot a été incendié par les pilleurs et ravagé par les flammes. Dimanche

matin, des badauds osent franchir les vitrines brisées pour se rendre compte des dégâts à l'intérieur, avant que la police ne leur demande d'évacuer le commerce. « *Il y a peu de chances que l'on trouve des indices ici* », indique le policier avant de se rendre dans une autre boutique.

## **« Ces pillages vont beaucoup nous occuper »**

La police technique et scientifique va ensuite devoir analyser ces relevés. Les enquêteurs devront visionner des heures de vidéos issues des caméras de vidéosurveillance, très présentes en Presqu'île, mais aussi scruter les réseaux sociaux.

Beaucoup de pilleurs, pour la plupart de jeunes garçons cagoulés et habillés de noir, ont filmé et diffusé leurs actions, les [partages de butin](#) dans la rue, voire les essayages de vêtements une fois rentrés chez eux. « *Nous avons déjà beaucoup de dossiers en cours et ces pillages vont beaucoup nous occuper pour permettre d'identifier les pilleurs. Mais nous allons y arriver* », soupire une policière de la PTS.



## Lyon : une cagnotte solidaire pour les commerçants de la Presqu'île saccagés et pillés

- 18 octobre 2026 À 17:14
- par La Rédaction

**Après les violences survenues samedi 17 octobre, un chef d'entreprise lyonnais lance une cagnotte sur Leetchi pour aider les commerçants touchés.**

Samedi 17 octobre, **des dizaines de commerces du coeur de la Presqu'île de Lyon ont été saccagés et pillés**. Les dégradations se sont poursuivies jusqu'au dimanche matin. Face à cette situation,

Simon Berna, CEO d'Axe Capital, situé dans le 2e arrondissement, quartier sévèrement touché,

a décidé d'agir. *"Les commerçants qui ont été pillés, ce sont nos voisins : ceux que nous croisons chaque matin et qui font vivre ces rues. Nous ne pouvions pas rester sans rien faire."*

L'entreprise a donc lancé une cagnotte solidaire sur Leetchi pour aider les commerçants à *"se relever vite : remplacer une vitrine, reconstituer un stock, tenir en attendant les assurances, rouvrir le rideau"*.

L'intégralité des fonds sera reversée aux commerçants bénéficiaires et aux associations de commerçants

à parts égales, explique-t-il, *"avec un suivi public de chaque versement"*.

Les associations de commerçants sont invitées à relayer la cagnotte auprès de leurs adhérents et à signaler les commerces touchés qui souhaitent en bénéficier.

La cagnotte est accessible sur [Leetchi : "Soutien aux commerçants de Lyon saccagés et pillés"](#)

**Lire aussi :** [Emeutes à Lyon : vers un fonds de solidarité pour les commerçants ?](#)

# Pillages du 17 octobre à Lyon : Vuitton, JD, Nike... la liste des plus de 40 enseignes tombées lors le chaos

Plus de quarante enseignes, des grandes marques aux petits commerces indépendants, ont été pillées ou dégradées. Liste non exhaustive, mise à jour au fil des informations.



Un piller interpellé ce samedi 17 octobre à Lyon, près de la Fnac. (©Julien Damboise / actu Lyon)

Par [Julien Damboise](#) Publié le 18 oct. 2026 à 18h47 ; mis à jour le 18 oct. 2026 à 18h56

Ce dimanche après-midi, téléphone à la main, des promeneurs photographient **les vitrines éventrées** de la rue de la République. Au lendemain de la mobilisation du 17 octobre contre la vie chère, les commerçants de [Lyon](#) (Rhône) font leurs comptes.

Rue de la République, place Bellecour, Cordeliers, mais aussi Lyon 3e et Mermoz : des dizaines de commerces ont été pillés ou dégradés samedi, et l'un d'eux a été incendié. Le préfet du Rhône a fait état de 160 gardes à vue et d'une centaine de policiers blessés. Voici une première liste des enseignes touchées.

## Place de la République et proche

- Salomon
- Sephora
- Darty
- Muji
- Decathlon

- DJI
- Optical Center
- New Balance

## Rue de la République

- Printemps
- Fnac
- H&M
- Jules
- Bijou Brigitte
- Calzedonia
- Darjeeling
- JD Sports
- Tezenis
- Pandora
- Pimkie
- Histoire d'Or
- Courir

## Rue du président Edouard Herriot

- Lancel
- The Kooples (incendié également)
- Tommy Hilfiger
- Pyrenex
- K-Way
- On Air Fitness
- Hugo Boss (incendié également)

## Toujours en Presqu'île, d'autres boutiques ont été visitées :

- Micromania rue Grenette
- Monoprix place Bellecour
- Ralph Lauren rue de Brest
- Komal, Sellerie Victor-Hugo et Alain Afflelou, rue Victor-Hugo
- Jott, au centre commercial Confluence
- Le fleuriste Amarylis, quai du Docteur Gailleton
- Gertrude, rue de Brest
- Jott, rue Gasparin
- Luxury Outlet, au pied du Sofitel

## Hors presqu'île

Les quartiers plus éloignés ont aussi été touchés avec des magasins là-encore pillés :

- Le Vieux Campeur (cours de la Liberté)
- MDA (Lyon 3e)
- Marionnaud (Lyon 3e)
- Un bureau de tabac du quartier Mermoz (Lyon 8e)
- LDLC Charpennes, à Villeurbanne

Cette liste, non exhaustive, sera complétée. Votre commerce a été touché ? Écrivez-nous à [redaction.lyon@actu.fr](mailto:redaction.lyon@actu.fr). Pour les commerçants concernés : il faut porter plainte, puis déclarer le sinistre à son assureur, dans les deux jours ouvrés en cas de vol.

# "J'ai croisé encore beaucoup de pilleurs" : à Lyon, Nicolas raconte la nuit sans fin en Presqu'île

Pillages jusqu'au petit matin, 160 gardes à vue, une centaine de policiers blessés : ce dimanche, la Presqu'île découvre l'ampleur des dégâts. Témoignages.



Lyon (Rhône), dimanche 18 octobre 2026. Rue de la République (2e), la boutique Swarovski au lendemain des pillages : vitrine en miettes sur le trottoir, présentoirs arrachés et deux hommes qui observent les dégâts. (©JEFF PACHOUD / AFP)

Par [Pierre Chemel](#) Publié le 18 oct. 2026 à 12h13

« Ce matin vers 1h30, quand je suis retourné à la boulangerie, j'ai croisé encore beaucoup de casseurs et de pilleurs. » Nicolas travaille dans une **boulangerie** du centre de [Lyon](#) (Rhône). Ce dimanche 18 octobre 2026, [la mobilisation du 17 octobre contre la vie chère](#) a laissé derrière elle **une Presqu'île pillée** (1er et 2e arrondissements), et il est encore **écœuré**. Comme lui, commerçants et habitants découvrent au petit jour **une ville qu'ils ne reconnaissent plus**.

Téléphone à la main, de nombreux Lyonnais arpentent dès le matin les rues commerçantes pour photographier les vitrines éventrées et les tas de débris. « C'était la guerre », a raconté à l'AFP Jean-Christian, qui s'est réfugié au fond de sa boutique d'ustensiles de cuisine au plus fort des pillages. « On les a vus qui cassaient, des hommes remplis d'adrénaline. »

Le préfet du Rhône, Étienne Guyot, a présenté le bilan dans la matinée : 160 personnes placées en garde à vue, dont 124 majeurs (et donc 36 mineurs), et une centaine de policiers blessés. Il parle d'émeutes d'une « ampleur totalement inédite ». De son côté, la Ville de Lyon indique que deux agents de la police municipale, mobilisés notamment pour protéger les bâtiments publics, ont été légèrement blessés.

## Des pillages jusqu'au lever du jour

La nuit n'a pas arrêté les pillages. Vers 6 heures, une équipe de *BFMTV* a vu des individus ressortir d'un **Monoprix** du centre-ville en emportant de la nourriture dans des sacs. Deux heures plus tard, les agents de la Métropole s'attaquaient au nettoyage. Au même moment, des policiers de la BAC interpellaient plusieurs personnes qui pillaient encore une boutique. « Encore ce matin, mon patron me disait que ça sortait des bijouteries », rapporte Nicolas.

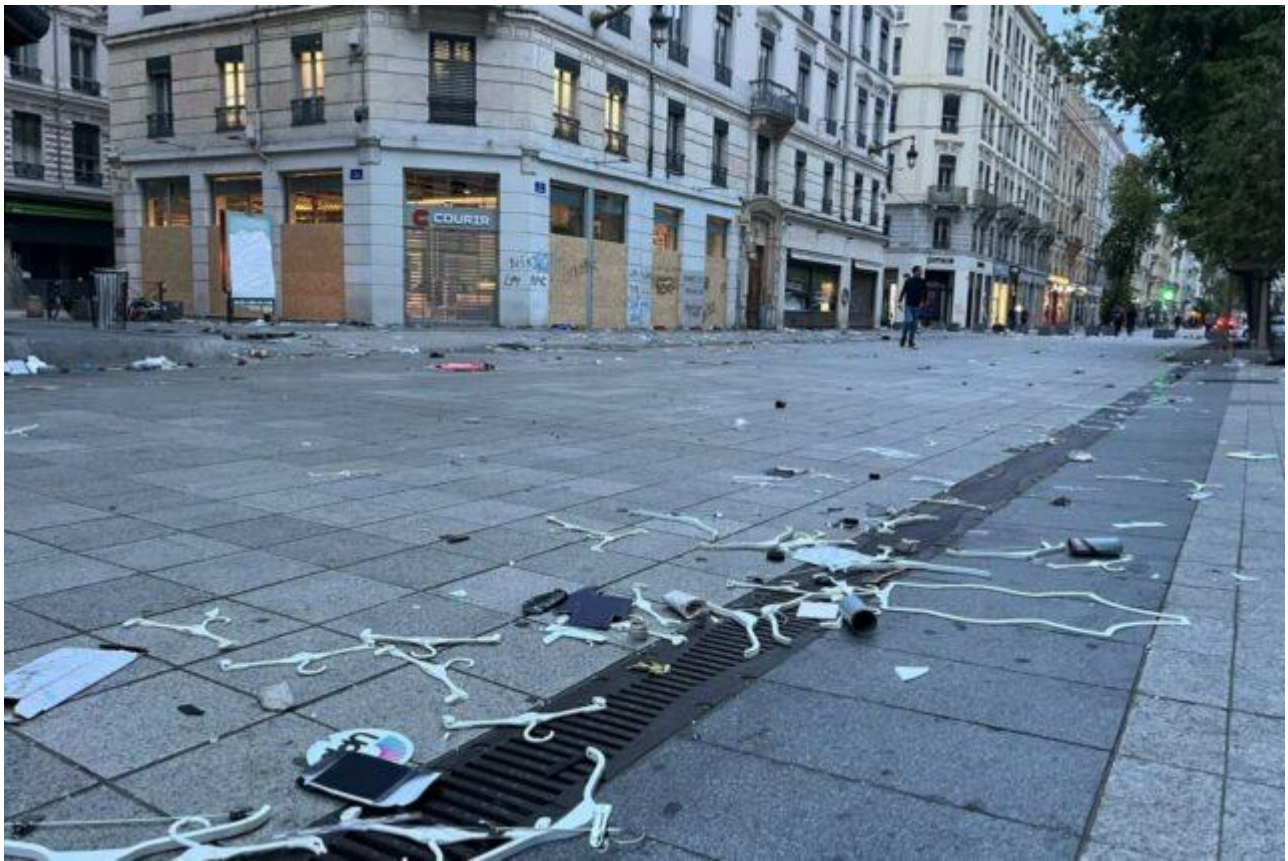
La veille, il avait quitté son travail entre 19 heures et 20 heures. « Un mouvement violent », résume-t-il. Il garde en tête ces « gens cagoulés, masqués, qui revenaient de pillage, qui avaient des fringues ». Et une atmosphère faite de « **beaucoup de tension, beaucoup de peur** ».

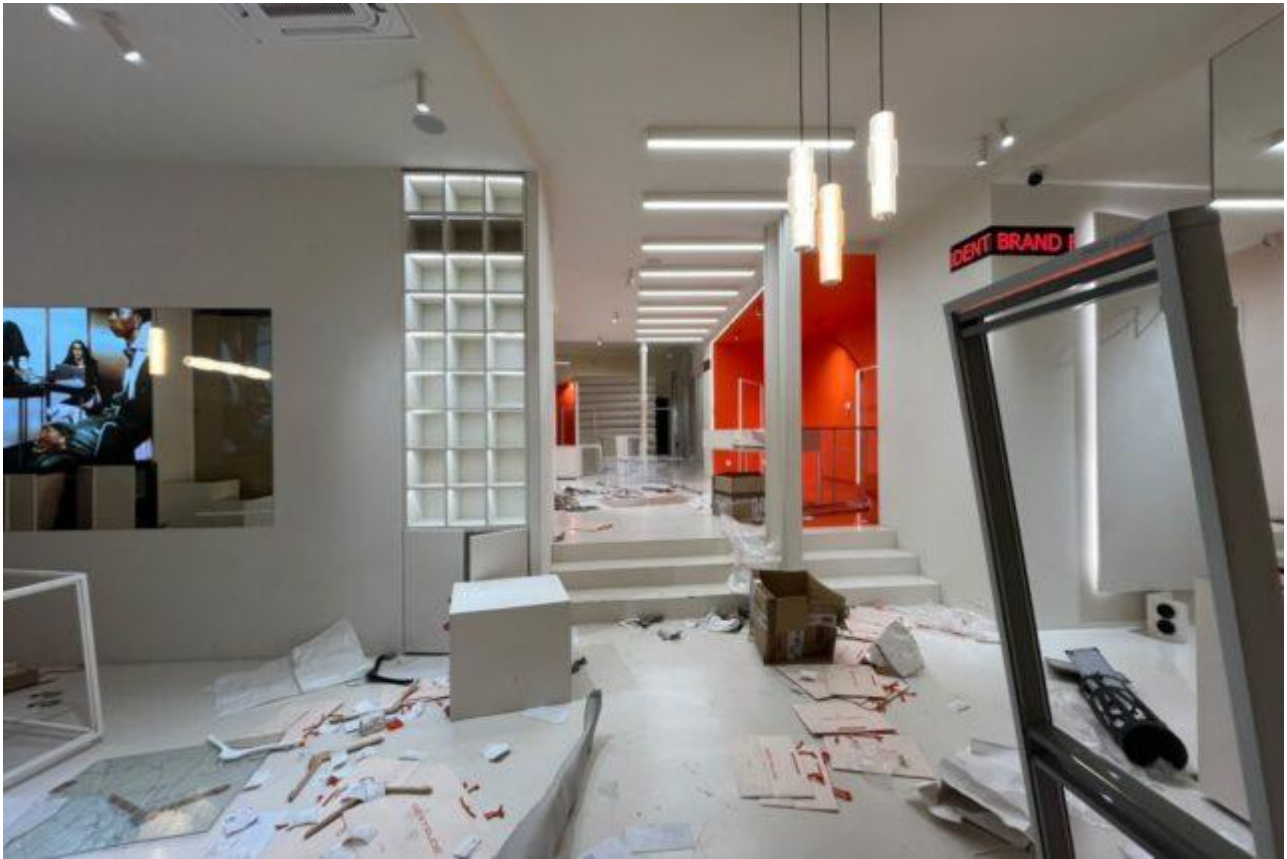
## « Ce sont les Lyonnais qui vont encore payer »

« Je suis écœuré, parce que ce sont les Lyonnais qui vont encore payer, les commerçants, en plus des charges, de la conjoncture qui n'est vraiment pas évidente, lâche-t-il. Ils vont encore payer un lourd tribut. » Samedi soir, un peu plus au sud de la Presqu'île, la place Carnot (2e) était déserte. « Les commerçants et les bars autour n'ont pas pu travailler, à cause d'une minorité », poursuit-il.

Fabrice Bonnot ne dit pas autre chose. Le chef du restaurant Cuisine et Dépendances, rue de la Charité (2e), préside l'association des commerçants du quartier Charité-Bellecour. Dans un communiqué, il rappelle que certains commerçants avaient engagé des frais pour protéger leurs vitrines avec des panneaux de bois, « un coût supplémentaire considérable » qui n'a pas toujours suffi. « Ce n'est pas aux commerçants de payer le prix de la violence », tranche-t-il.













« On se sent impuissants, abandonnés par les autorités », souffle Nicolas. Il ne jette pas la pierre aux policiers pour autant : « La police a juste fait ce qu'elle a pu. » Ce dimanche matin, place Bellecour, le préfet a défendu son dispositif lors d'un point presse tendu, ponctué par les huées d'habitants et de commerçants. « J'ai eu des moyens. (...) Maintenant, moi, je ne peux pas mettre un policier devant chaque magasin », a-t-il fait valoir.

## « Ils voulaient nous frapper »

Samedi après-midi, quai du Docteur-Gailleton (2e), à deux pas du Sofitel Bellecour, la fleuriste d'Amarylice préparait une commande quand le groupe est entré. « Ils ont tout cassé, ils voulaient nous frapper », racontait-elle samedi à *actu Lyon*. « Ils nous ont volé la caisse, ils l'ont arrachée. Pour eux, c'est normal, il ne faut pas travailler, il faut voler. Et nous, on travaille tous les jours. Ma mère, elle a 70 ans, elle travaille tous les jours. »

Le danger avait pourtant été annoncé. « Un monsieur nous avait prévenus : vous êtes près du Sofitel, donc vous vous ferez casser. » Elle avait aussi multiplié les appels. « Les flics, ça fait six fois qu'on les appelle. J'en peux plus. » Sa boutique avait déjà subi de la casse pendant les gilets jaunes, « mais moins qu'aujourd'hui ». « Nous, on ne cherche pas la violence, on veut juste travailler », lâchait-elle.

La Presqu'île avait déjà vu ses vitrines voler en éclats. C'était il y a seize ans, presque jour pour jour. Le mardi 19 octobre 2010, en marge des **manifestations contre la réforme des retraites**, la police avait recensé 102 bris de vitrine dans le centre-ville, surtout dans le 2e arrondissement. Le ministère de l'Intérieur comptait aussi quatre vols. Cette fois, ce sont des dizaines de boutiques qui ont été pillées.

## Un pavillon de 1852 calciné

Place Bellecour, là où se tenait le point presse, l'office de tourisme n'est plus qu'une carcasse calcinée. Propriété de la Ville, ce pavillon construit en 1852 a été pillé puis incendié samedi vers 14h30, sous les yeux d'une foule nombreuse. Sa destruction représente « une perte patrimoniale majeure », estime la Ville de Lyon, qui dénonce des violences « d'une intensité inédite ». La statue de Paul Bocuse qui y était exposée a été dégradée.

Pour Fabrice Bonnot, c'est l'image la plus dure. La statue de bronze de Paul Bocuse, « notre Monsieur Paul », « couchée au sol ». « Voir sa statue à terre, c'est voir un symbole de Lyon blessé, écrit le restaurateur. C'est toute une profession qui se sent atteinte. »

Sur la même place, la statue de Louis XIV a été taguée. C'est à son pied que les Lyonnais se donnent rendez-vous « sous la queue du cheval ».

Le choc dépasse la Presqu'île. À [Rillieux-la-Pape](#), des commerces ont été pris pour cible dans la soirée de samedi. « L'heure est grave, réagit le maire, Alexandre Vincendet. Le niveau de violence atteint dans notre pays est extrêmement préoccupant. » À [Villeurbanne](#), le magasin LDLC des Charpennes a été pillé. « Ils ont tout pris. Il ne reste plus rien », a confié son gérant, Julien, au *Progrès*.

Le centre commercial Confluence (2e) est resté fermé ce dimanche. Côté transports, les rames du métro B ne s'arrêtent plus à la station Gare Part-Dieu Vivier-Merle, à cause d'un périmètre de sécurité. Les TCL estiment la reprise à lundi.

Grégory Doucet a demandé, avec les maires de Paris et de Marseille, à être reçu par le Premier ministre Sébastien Lecornu « dès le début de la semaine prochaine ». Pour rappel, une marche interreligieuse pour la paix devait traverser Lyon ce dimanche. Elle a été reportée à la demande de la préfecture.

## « Le commerce est foutu pour des semaines »

Rue de la République, rue de « la Ré » pour les Lyonnais, Léane a eu plus de chance. La boutique Morgan dont elle est responsable n'a pas été touchée. « Heureusement, j'en suis ravie », confie-t-elle. Elle est pourtant là ce dimanche matin, à nettoyer avec les commerçants voisins. « Je suis là pour aider les copains, parce que c'est quand même assez compliqué, explique-t-elle. Je préfère mettre la main à la pâte de suite, histoire de décharger un peu, plutôt que d'attendre et de regarder. Je trouve ça terrible. »

Dans quel état d'esprit se trouve-t-elle ? « Triste. Je pense que la colère est passée cette nuit, parce que j'habite à côté », répond-elle. « Là, je suis juste triste de voir ça. Je me demande comment ça va se passer. »

Son inquiétude porte déjà sur les semaines qui viennent. « Le commerce est foutu pour des semaines », glisse Léane. Avant de prévenir : « Qu'on ne se plaigne pas après de ne pas avoir de petits magasins pour faire plaisir. »